LE JOURNAL de Saône-et-Loire

dimanche 8 novembre 2026
Édition(s) : Edition de Bresse, Edition de Chalon-Sur-Saône, Edition de Montceau - Creusot - Autun, Edition de Mâcon, Edition du Charolais-Brionnais
Page 2
291 mots - ⏱ 1 min



Chauffailles Piégée dans un feu du Gard, la lieutenante Stangier ne renonce jamais

« Je suis un couteau suisse », se qualifie elle-même, dans un sourire, Marion Stangier. Elle est agricultrice, monitrice d'auto-école, plaquiste et lieutenante en tant que pompière volontaire, même si elle n'aime pas la féminisation du nom. « J'ai commencé comme jeune sapeur-pompier en 2000 avec des copains de collège. J'aime le sport, l'effort physique, la nature et j'avais envie de faire partie d'un groupe. » C'est ainsi que depuis 24 ans, Marion Stangier est engagée comme pompière volontaire avec en plus, depuis une dizaine d'années, la formation de chef d'agrès feux de forêt. Cette spécialisation l'a entraînée plusieurs étés dans le sud de la France pour de la surveillance et de la prévention. Cet été, elle a fait partie des pompiers de Saône-et-Loire qui ont été pris dans le mégafeu dans le Gard . « J'étais dans l'un des CCFM (camion-citerne feux de forêt moyen, NDLR) qui était piégé dans les flammes », confie celle qui a cru un moment sa dernière heure arrivée. « C'était rapide, impressionnant et heureusement que le camion était solide », avoue-t-elle, toujours autant motivée. « Chez les pompiers, soit on arrête avant dix ans d'engagement, soit on continue jusqu'au bout », estime la lieutenante, également adjointe en chef au CIS de Chauffailles. Le plus dur ? « Concilier ma vie de famille avec ma petite fille de 8 ans », concède-t-elle. « L'organisation des devoirs et de la maison repose souvent sur mon mari agriculteur », apprécie Marion Stangier. Son engagement lui a valu le trophée de la lutte contre les feux de forêt. ■



Cheffe d'agrès feux de forêt, la lieutenante Marion Stangier, du CIS de Chauffailles, fait partie des pompiers piégés dans leur camion cet été dans le Gard. Photo Catherine Zahra

Parution : Quotidienne
Diffusion : 44546 ex. (Diff. payée Fr.) - © ACPM DSH 2020-2021
Audience : 269000 lect. (LNM) - © ACPM One 2020 V2

Tous droits réservés Le Journal de Saône et Loire 2026
f87091b3m7e0fc04d0750e341f0041f0042A2cO81J6fO133ab2ce85

LE JOURNAL de Saône-et-Loire

samedi 7 novembre 2026
Édition(s) : Edition du Charolais-Brionnais
Page 18
397 mots - 2 min



Ligne Lyon-Paray : l'État annonce des engagements concrets

Rencontre ministérielle décisive pour la ligne ferroviaire Lyon-Paray : la maire de Chauffailles Stéphanie Dumoulin et les élus locaux obtiennent des engagements concrets après quatre années de mobilisation.

Après quatre années d'actions soutenues menées par l'ensemble des intercommunalités du territoire, une délégation d'élus locaux a été reçue mardi 3 novembre par le ministre des Transports, Philippe Tabarot.

Parmi ces représentants figurait la présidente de la communauté de communes Brionnais Sud Bourgogne, Stéphanie Dumoulin, pleinement investie dans ce combat collectif aux côtés de ses homologues du Rhône et du Beaujolais.

Une stratégie de modernisation pluriannuelle de la ligne

Cette audience au sommet marque un tournant capital pour l'avenir de la ligne ferroviaire historique reliant Nevers, Paray-le-Monial et Lyon. Indispensable aux déplacements quotidiens de milliers d'habitants et à l'attractivité économique régionale, cet axe majeur souffrait jusqu'ici d'une détérioration progressive des services et de nombreuses perturbations de circulation.

Les élus ont donc présenté une position commune et argumentée, appuyée par une étude indépendante démontrant le potentiel considérable de cette liaison. La démarche conjointe des collectivités visait ainsi à sortir d'une simple logique d'entretien a minima pour obtenir une véritable stratégie de modernisation pluriannuelle, à la hauteur des attentes exprimées par les usagers du quotidien et des nécessités de désenclavement des zones rurales.

Des investissements concrets et une vigilance maintenue

Cette concertation décisive a porté ses fruits en débouchant sur des annonces financières et opérationnelles très concrètes de la part de l'État.

Dès l'année 2027, une enveloppe de 3,5 millions d'euros sera injectée afin de consolider la résilience des infrastructures, en particulier sur la section située entre Lozanne et Chauffailles, un investissement pris en charge à 85 % par l'État.

Sur le plan de l'exploitation, le retour d'un aiguilleur au poste de Lamure-sur-Azergues dès le mois de décembre 2026 permettra d'optimiser le cadencement et de fluidifier le trafic.

Les garanties financières pour la première tranche de travaux à Gilly-sur-Loire, la rénovation programmée de deux tunnels et l'intégration future de la ligne au service express régional métropolitain lyonnais complètent ce plan d'actions.

Tout en prenant acte de ces avancées majeures, Stéphanie Dumoulin et la délégation d'élus ont affirmé qu'ils maintiendraient une vigilance étroite quant au respect des calendriers et à la concrétisation de ces promesses sur le terrain. ■



Une mobilisation des élus qui finit par porter ses fruits. Photo Ville de Chauffailles

par Patricia Margand (CLP)

Parution : Quotidienne
Diffusion : 44546 ex. (Diff. payée Fr.) - © ACPM DSH 2020-2021
Audience : 269000 lect. (LNM) - © ACPM One 2020 V2

Tous droits réservés Le Journal de Saône et Loire 2026
4d7e61d4md805601d00a0a240100f19a027A93O98Jc9O4daf9c27dc

LE JOURNAL de Saône-et-Loire

mercredi 4 novembre 2026
Édition(s) : Edition du Charolais-Brionnais
Page 17
357 mots - 1 min



Au Secours catholique, on ne manque que de bénévoles !

Au 1, rue Racine, le Secours catholique multiplie les moments de partage et d'entraide pour réchauffer l'hiver. Entre ateliers créatifs, cuisine et jardinage, les 35 bénévoles recherchent de nouveaux complices pour rejoindre l'aventure.

Le Secours catholique manque de bénévoles, mais ne manque sans doute ni de chaleur humaine, ni de projets en tous genres ! Au 1, rue Racine, au café-rencontre qui se tient chaque lundi après-midi, les bénévoles discutent, jouent et échangent sur les projets. Ainsi, à l'approche de Noël, ils multiplient les initiatives : lors de la distribution habituelle des paniers solidaires, le mardi 15 décembre, les familles et les enfants seront accueillies en fin de journée avec un goûter, des boissons et un petit cadeau. Le partage et la fabrication de repas sont source inépuisable de rencontres et d'apprentissage : aussi, le projet de repas-rencontre se relance avec une ouverture au public. Le principe est que chacun participe selon ses moyens pour l'achat des matières premières, tout le monde cuisine, tout le monde mange ensemble et tout le monde nettoie et range. Le prochain rendez-vous est fixé au 6 novembre, avec un maximum de 25 personnes, bénévoles compris. Le suivant aura lieu le 4 décembre. Une fois par mois, sous l'égide d'Isabelle, on peut aussi venir apprendre à cuisiner et emporter ses réalisations.

Cap vers le prochain marché de Noël

Le Secours catholique sera également présent au marché de Noël de Saint-Igny-de-Roche le 6 décembre. L'atelier couture, où l'on vient pour apprendre les rudiments comme recoudre un bouton, faire un ourlet, une petite reprise, etc., prépare des objets avec énergie, ainsi que l'atelier créatif repris par Marie-Agnès et Béatrice. Pour la troisième année, les bénévoles ont préparé des dizaines d'objets décoratifs, centres de tables, mandalas, boîtes à bonbons pour garnir le stand.

Il y a aussi un jardin partagé, où l'on s'active aussi en hiver, chaque samedi dès 9 heures, route de Lyon. Autant dire que les 35 bénévoles ne chôment pas et cherchent d'autres complices pour partager cette bonne joie d'être utile. ■



On cherche des remplaçants aux bénévoles qui partent. Photo Patricia Margand

par Patricia Margand (CLP)

Renseignements au 07 86 49 57 30.

Parution : Quotidienne
Diffusion : 44546 ex. (Diff. payée Fr.) - © ACPM DSH 2020-2021
Audience : 269000 lect. (LNM) - © ACPM One 2020 V2

Tous droits réservés Le Journal de Saône et Loire 2026
6a7ee1bbmd205c05a0220cf4070f21f6032AdbOd6J94O4e35c10c3f

LE JOURNAL de Saône-et-Loire

lundi 2 novembre 2026
Édition(s) : Edition du Charolais-Brionnais
Page 16
221 mots - 1 min



Le Petit Cirque plante pour la première fois son chapiteau en ville au parc du château

Crée par 4 artistes du cirque depuis huit générations, le « Petit Cirque », de la famille Gousandier, n'en est pas moins né en septembre et a commencé ses tournées dans la région Rhône-Alpes et Bourgogne jusqu'au 5 décembre. On le trouve actuellement à Thizy-les-Bourgs, à Cours puis Saint-Nizier et il s'installera au château de Chauffailles pour des représentations à partir du 11 novembre. Grâce à sa petite taille, ce cirque se veut proche des habitants et proches des spectateurs, à qui il rappelle les tournées d'autrefois quand les cirques venaient dans les campagnes et qu'on voyait de très près les paillettes, les clowns et tous les numéros.

Le Petit Cirque veut faire découvrir au public la magie d'un spectacle familial, vivant et intimiste et tout un univers traditionnel et féerique avec les équilibristes, les trapézistes, les jongleurs, les clowns et les tours des petits animaux. ■



Plus on est près, plus on rit ! Photo Le Petit Cirque Plus on est près, plus on rit ! Photo Le Petit Cirque

par Patricia Margand (CLP)

▶ Chapiteau chauffé. Parc du Château, le 11 novembre 16 h, le 14 novembre 16 h et le 15 novembre à 16 h Tarifs : 8 € pour les enfants et 12 € pour les adultes Gratuit pour les moins de 2 ans

Parution : Quotidienne
Diffusion : 44546 ex. (Diff. payée Fr.) - © ACPM DSH 2020-2021
Audience : 269000 lect. (LNM) - © ACPM One 2020 V2

Tous droits réservés Le Journal de Saône et Loire 2026
5d7dc195me00b806403700146f0281fd092A97O01J72O3e029775b5